

Proverbes et dictons picards
(région de Montdidier) :
communiqués aux séances
de 1914 / par Louis Seurvat

Seurvat, Louis (1858-1932). Auteur du texte. Proverbes et dictons picards (région de Montdidier) : communiqués aux séances de 1914 / par Louis Seurvat. 1914.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Conférences des Rosati Picards

TRADITION — ART — LITTÉRATURE

Amiens

— LXX —

PROVERBES & DICTONS PICARDS

(Région de Montdidier)

Communiqués aux Séances de 1914

PAR

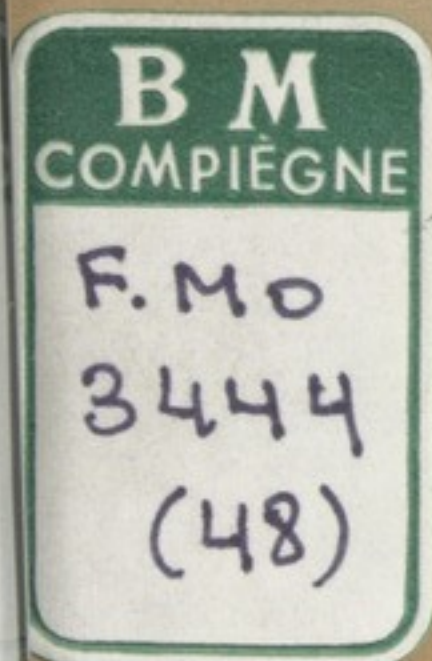
LOUIS SEURVAT

Membre de la Société



Cayeux-sur-Mer

Imprimerie P. Ollivier



DANS LA MÊME SÉRIE :

ONT PARU EN 1914

LXVII. CH. FLORISOONE : **Les Poésies d'Adrien de La Morlière**, chanoine et historien d'Amiens.

LXVIII. CH. LAMY : **Deux Miniaturistes amiénoises : Adélaïde et Augustine Lamy (1777-1849)**.

LXIX. MAURICE GARET : **Grainville**. Etude amiénoise.

L'Esardie dicton

F. no
3664
(48)

Conférences des Rosati Picards

TRADITION — ART — LITTÉRATURE

Amiens

— LXX —

PROVERBES & DICTONS PICARDS

(Région de Montdidier)

Communiqués aux Séances de 1914

PAR

LOUIS SEURVAT

Membre de la Société



Cayeux-sur-Mer

Imprimerie P. Ollivier

*Cet ouvrage a été tiré à
220 exemplaires numérotés*

N^o





PRÉFACE

Ch'ti qui glane n' coisit point.



Le proverbe est aussi vieux que le monde. Le roi Salomon fut, il y a plus de trois mille ans, le premier collecteur de proverbes qu'il avait recueillis des Sages, ses prédécesseurs, et qu'il appelait les *Voix de la Sagesse*.

Permettez-moi d'être à longue distance l'un de ses plus modestes et médiats successeurs, et de vous offrir une collection de maximes plus ou moins sentencieuses récoltées sur mon terroir.

Si la forme a considérablement varié depuis Salomon jusqu'à nos jours, le fond est toujours resté le même, et comme en ce temps-là, le proverbe contient et exprime en peu de mots un conseil, une leçon, un avertissement, une règle de conduite.

C'est un extrait très concentré de morale, sous une forme parfois vulgaire et triviale, qui s'insinue facilement dans les esprits les plus simples et pénètre sans prétention dans l'entendement pour y rester gravé comme une formule, mieux que les phrases artistement développées d'un éloquent discours ou d'une dissertation philosophique.

La science spéciale des proverbes, la « Parémiologie », distingue les proverbes généraux qui sont l'expression des sentiments de morale naturelle et universelle, de vérités immuables qui sont de tous les temps et de tous les lieux, et forment ce qu'on a appelé la « Sagesse des Nations », et les proverbes particuliers, indigènes, nés de l'expérience et de l'originalité des habitants d'une région et qui reflètent son esprit, ses mœurs, ses usages, ses coutumes et même ses préjugés.

L'esprit simple et naïf du Picard, la rareté des mots pittoresques de son langage, ne lui permettent pas de faire de longues phrases

et le portent tout naturellement à s'exprimer par aphorismes ; et si les proverbes sont la sagesse des nations, ils sont surtout la sagesse et le plus fréquent discours des paysans de toutes les nations.

Puisque les proverbes particuliers sont le reflet de l'originalité d'un peuple, rien d'étonnant à ce qu'en Picardie, où l'activité principale et la plus commune est l'agriculture, le proverbe soit souvent agricole. Comme le temps qu'il fait ou qu'il fera est la grande préoccupation des agriculteurs, les proverbes et les dictons météorologiques se retrouvent en grand nombre dans leur langage. M. Duchaussoy, dans son *Almanach météorologique* (1), leur a fait une juste place. Vous en trouverez dans cette brochure plusieurs qu'il a publiés ; j'en donne quelques-uns que je crois inédits.

Plusieurs auteurs se sont déjà inquiétés de recueillir nos proverbes et nos dictons (2) ; presque tous les auteurs de monographies communales récentes leur ont fait une assez large place, encore qu'aucune de ces for-

(1) *Almanach météorologique à l'usage des cultivateurs*. Amiens, 1898, in-8° (Petite Bibliothèque du Progrès Agricole).

(2) Voir la note bibliographique ci-après.

mules ne soit spéciale à la localité qu'ils étudiaient.

J'ai pensé qu'il y avait encore à glaner après eux, et j'apporte une gerbe de nouveaux menus documents qu'ils ont omis ou n'ont pas connus.

Ils comprennent à la fois des *proverbes* proprement dits, petites leçons de morale usuelle et des *dictons*, expressions ou sentences passées en proverbes, railleries, mots piquants ou comparaisons qui n'ont rien à faire avec la morale.

C'est au cours même de conversations d'affaires ou particulières que je les ai récoltés et notés dans la région que j'habite ; faites-leur bon accueil et savourez-en comme moi le goût de terroir.

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

- a) Abbé Jules CORBLET : *Des Dictons historiques et populaires de Picardie*, dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, 1850 ;
- b) Le même : *Glossaire du Patois picard*, dans les *Mémoires de la même Société*, 1851 ;
- c) Auguste DUBOIS : *Proverbes et Dictons picards*, dans les *Mémoires de la même Société*, 1888 ;
- d) COET : *Proverbes et Rébus picards*, dans *Tablettes d'histoire locale*, 4^e partie, pp. 113-6. Compiègne, 1890, 8° ;
- e) Alcuis LEDIEU : *Une poignée de Dictons et Sobriquets picards*, dans l'*Almanach du Pilote de la Somme*, 1891, pp. 72-99, et tiré à part in-16.

PROVERBES & DICTONS PICARDS

RÉGION DE MONTDIDIER

1. Ch'ti qui n'o point d'esprit, ch'est eune bête.
Pas d'esprit, pas de ressource.
2. Veut miux eune pièche qu'un treu.
3. I feut passer par ch' l'huis ou par ch' cassis.
Entre deux maux, il faut choisir le moindre.
4. Ches jones cornelles n'apatèlent mie ches vielles.
D'ordinaire les parents rendent plus de services à leurs enfants que ceux-ci ne leur en rendent.
5. Ch' n'est mie ch'ti qui pale l' pus, qu'o l' pus d'esprit.
6. Ch' n'est mie eune glaine qu'alle codache, qu'alle pond l' pus d'ufs (*œufs*).
7. Grand bruiteux,
Tiot travailleurs.
Ce n'est pas celui qui fait le plus de bruit, qui fait le plus de besogne.
8. Laissez boullir ch' qui n'est point pour vou gargate.
9. Quand ch' fricout d'un eute i brûle, feut l' laissier brûler.
Mêlez-vous de ce qui vous regarde.

10. Chaque grain d' blé o s' paille.
11. Eune boinne bête o toujours un méchant viche.
12. Tout l' meilleure bête alle o sen « si ? » (*à moins que*).
13. O n' voit jamois eune belle touffe d'herbe sus l' bord d'un qu'miu (*chemin*) sains bren d' quien.
La perfection n'est pas de ce monde.
14. Veut miux long bis qu' court blanc.
Contraire de : Courte et bonne.
15. I gn'y o taque et flaque.
Il y a fagot et fagot.
16. Veut miux un oisieu das s' main qu'deux sus l' hayure.
Un « tiens » vaut mieux que deux « tu l'auras ».
17. Eune berbis qui brait ou qui foit mée, alle perd eune gueulée.
18. Ch' ti qu'o du bien n' manque mie d' mau.
La fortune ne fait pas le bonheur.
19. Veut miux un bien norri qu' deux affamés.
20. O n' put mie charger ch' fien et pis l' l'éparde.
21. O n' put mie sonner l' messe pis éte à l' procession.
Faire deux ouvrages à la fois — être au four et au moulin.
22. O donne pis o dédonne.
On donne d'une main, on reprend de l'autre.
23. I feut prènde l'argent pour ch' qu'alle veut (*vaut*).

24. Suivant ches gèns,
O foit ches présents.
Comme on connaît les saints, on les honore.
25. Bâton bien triné veut miux qu'carrue mal
attelée.
26. Bâton bien mené veut l' labour d'eune carrue.
La mendicité exercée avec intelligence vaut mieux
qu'une culture mal dirigée.
27. Quand ch' coq i cante, l' glaine alle doit
s' taire.
28. I n' feut mie qu' ches glaines cantent pus
heut qu' ches coqs.
29. Femme à son tour alle doit parler
Quand ches glaines is vont uriner.
Il ne faut pas que la femme domine le mari.
« La poule ne doit pas chanter devant le coq. »
(Molière : *Les Femmes savantes*,)
C'est chose qui moult me déplaît
Quand poule parle et coq se tait.
(*Roman de la Rose*, XIII^e-XIV^e siècles.)
30. Feut carrier près sen fien et marier ses filles
loin.
31. Quand ch' solel i luit, tout l' monde o cœud.
Quand le commerce va, tout va.
32. Boisons l' main qui nous buque.
Rendons le bien pour le mal.
33. I gn'y o pus d' prieux qu' d'abbés.
Plus de gens qui demandent, que d'accueillis.
34. D' loin ches vaques ont boin pis mais ches
catrons (*trayants*) sont flaus (*flasques*).
De loin c'est quelque chose, et de près ce n'est rien.

35. I n' feut qu'un cœup
Pour tuer ch' leup.
36. I n'est qu'un tiot molet d'aïude.
Un peu d'aide fait grand bien.
37. Un fiu qui file, eune femme qui claque,
Ch'est un ménage sains cotron ni casaque.
Quand l'homme file et que la femme conduit les
chevaux, c'est un ménage à l'envers.
38. Femme à sen rouet, homme à s' réderie,
De ch' ménage cachent au loin l' brairie.
Chacun son métier, les vaches seront bien gardées.
39. Quand i feut des sous, ch' bous est à coupe,
ou ch' cochon est assez grous.
Quand on a besoin d'argent, le bois est à couper
ou le cochon est bon à vendre.
40. Beye à ti,
Garnis-ti,
Veut miux qu' Beati.
Prendre ses précautions et avoir le gousset garni,
vaut mieux que d'avoir ses péchés pardonnés.
41. Tiot enfant, tiot mau,
Grand enfant, grand mau.
Plus les enfants grandissent, plus ils font de
peine à leurs parents.
42. Ch' père amassé,
Ch' fiu démasse.
A père avare, enfant prodiguè.
43. Quand ch' père foit carnaval, ch' fiu foit
careume.
Père prodigue, enfant pauvre.

44. Cho n' tient ni à ch' rouet. ni à l' laine,
Cho tient à ch' marmouset qui l' mène.
Les mauvais ouvriers n'ont jamais de bons outils.
45. L' mort d'un quieu, ch'est l' vie d'un leup.
46. Mort de ch' leup, santé d' berbis.
Le malheur de l'un fait le bonheur de l'autre.
47. Si o savait ches treus,
O prendroit ches leups.
Si l'on pouvait prévoir, on pourrait éviter.
48. Ch' ti qui vo, i léque ;
Ch' ti qui jouque, i sèque.
Celui qui travaille mange, celui qui reste inactif
déperit.
49. Properté ch'est mitan vie.
La propreté donne la santé.
50. Nid foit, agache morte.
Quand la cage est faite, l'oiseau s'envole. Se dit
de quelqu'un qui meurt au moment de prendre sa
retraite.
51. Ch'ti qui muche, i treuve.
52. I gn'y o point d' meilleur chercheurs que ch'ti
qui muche.
53. I feut tirer l'ieu tandis que l' corde alle est à
ch' puits.
54. Cauffe toi, tandis que ch' fu i brûle.
Il faut battre le fer quand il est chaud,
55. Tandis qu'os tenez ch' leup par ses érelles,
secouez-ls'es.
Saisissez l'occasion.

56. Si os allez souvènt à ch' bos, os serez maingé
par ch' leup.

Qui amat periculum, in illo peribit.

57. Quand o n' dentie point ches quiens, o n'est
point mord.

N'agacez pas les chiens, vous ne serez pas mordus.

58. Ch'est en laissiant roupiller ch' matou, qu'o
n'erchut point d' cœups d' griffe.

Ne réveillez pas le chat qui dort.

59. Ch'ti qui s' trondelle au l'ombe n'erchut
point d' cœups d' solel.

60. Ch'ti qui n' touche point à ch' fu n' grille
point ses ongues.

Prudence est mère de sûreté.

61. N' brûle point t' moison pour cacher ches
soiris.

Remède pire que le mal. C'est arracher le nez
d'un enfant pour l'empêcher d'être morveux.

62. Il est trop tard,
Ch' cot est à ch' lard.

63. Pour frumer ch' poulailler, ch'est s'y prènde
[un peu tard
D'attènde qu' ches poulets soient maingés par
[ch' ernard.

Faire chaque chose en son temps.

64. Quand on o point d'ail, feut deusser d'ognon.
Faute de grives, on mange des merles.

65. Ch' qu'aime l' méquaine
S' mainge sept fois l'esmaine.

66. Ch' qui goute à Marie (*la servante*), feut que
l'curé l' mainge.

Quand la femme est maitresse au logis.

67. Sn' equemise est pus près qu' sen cotron.

Un enfant est plus proche qu'un neveu.

68. Ch' ti qui n' vo point à l' brairie, n'vo point à
l' maquerie.

Celui qui ne va pas au deuil n'assiste pas au repas.

69. Ch' manier aide à vive, ch' curé à moirir.

Chacun son métier.

70. Veut miux aller à ch' meulin qu'à ch' médecin.

71. Veut miux aller à ch' l'ormoire qu'à ch' l'a-
pothicaire.

Le premier bien, c'est la santé.

72. Das eune catoire i feut un moîte.

Il faut un maître dans une maison, dans une société.

73. L' mié est foit pour qu'o l' lèche.

L'argent est fait pour rouler.

74. Veut miux tenir pour sen curé qu' pour sen
vicaire.

Se mettre du côté du plus fort. Avoir affaire au
Bon Dieu qu'à ses saints.

75. Ch'est l' lit d' ches mouques,

O l' foit quand o s' couque.

Maison mal tenue. Lit fait le soir.

76. Ches vaques sont toujours bien aise d'avoir
leu queue pour cacher ches mouques.

On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

77. O n' put mie écorcher un cailleu.

78. O n' put mie tirer de l' fraine (*farine*) d'un so
à carbon.

On fait ce qu'on peut. On ne peut peigner un
diable qui n'a pas de cheveux.

79. O n'est jamois brousé qu' par un pout noir.

80. O n'est jamais brongné qu' par un pout au fu.

Fuir la mauvaise compagnie.

81. Ches pauvres poysans résannent (*ressemblent*)
à l' queue d' nou quien, is sont toujours par
drière.

82. A ches pauvres l' besache.

83. Quand o n'a point d' chance, eune vaque
chieroit das vou poche qu'o n'airoit point
coire ch' bouseau pour li.

Vae victis !

84. Ch'est à l' sortie de ch' parc qu'o compte ches
bêtes.

85. I n' feut point canter ch' coq edvant qui
foiche jour.

86. I n' feut point apprêter l' caniche edvant que
ch' vieu n' soit evnu (*venu*).

Mettre la charrue avant les bœufs. Vendre la peau
de l'ours avant de l'avoir tué.

87. Acatez d' boins drops, os airez d' boinnes
loques.

On en a toujours pour son argent.

88. Boin fruit provient d' boinne esmence.

89. Qui vient d' boin cot, volontiers churque.

Bon chien chasse de race.

90. Un hanneton n'engènde mie un crignon.
91. Un quien n'engènde mie eune agache.
Bon sang ne peut mentir
92. Long mieux,
Long travailleux.
Celui qui reste longtemps à table n'abat pas beaucoup de besogne.
93. I gn'y o pus d' gèns bêtes que d' beudets chrétiens.
Le nombre des sots est infini.
94. Tant dure nous flan', tant dure nous fête.
95. Pus qu'o remue du br..., pus qu' cho pue.
96. Eune loque mouillée n' put point ressuer.
Pas d'esprit, pas de ressource.
97. Eune caine fêlée vo pus longtemps qu'une neuve.
Pot fêlé dure longtemps.
98. O n' manie point d' burre sains avoir les mains grasses.
99. Mal entendeux,
Mal erporteux.
100. Il o èntèndu eune vaque muler, mais i n' sait point das qué marais ou das quelle étabe.
Se dit à propos d'une nouvelle mal rapportée.
101. O n' prend des mouques qu'avuc du mié (miel).
On n'attrape pas de mouches avec du vinaigre.
102. Feut laisser dire ches gens, pis aboyer ches quiens.
Les chiens aboyent, la caravane passe.

103. Das eune cosse d' pois, i gn'y en o d' tous
les façons.

Il faut toutes sortes de gens pour faire un monde.

104. O n' put mie foire un grous nœud avuc eune
tiote fichelle.

Il faut ce qu'il faut.

105. Tant vo l' buire à l'ieu, qu'alle finit par
s'épeutrer.

106. Pus qu'o passe das eune hayure, pus qu'
l'habit edvient à treus.

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle casse.

107. Eune moison sains femme,
Ch'est un corps sains âme.

108. Des acouteux pis des mileux,
Ch'est pire qu' des voleux.

109. Cacheux, péqueux, tendeux,
Trois métiers d' gueux.

ou : Ch'est trois menteux.

110. A quevau (*cheval*) baillé, o n'ergarde point
ch' licou.

111. Quand o perd sen coutieu, pisqu'o l'ertrouve!
Tout est bien qui finit bien.

112. Un beudet qui s'étrille li-meume n'est ja-
mois ben étrillé.

Se dit de quelqu'un qui se vante.

113. A chacun sen pain pis sn' héreng.

114. Chacun sen quemin.

Cuique suum. Chacun sa destinée, sa vocation.

115. Si tu n'es point contènt d' ten voisin, ercule
ten pignon.

Il faut faire contre fortune bon cœur,

116. Tout ch' qui hoche n' quait point.

117. L'mone est bochu quand i s' baisse.

Le monde tel qu'il est.

118. I gn'y o d' si tiot pout qui n' trouve sen
couvet.

Il y a chaussure à tout pied.

119. Fagout o bien rencontré bourrée.

Un laid qui épouse une laide.

120. Gn'y o pos d' pintelout qui n' truve sen cou-
vercheu.

Il ne faut jamais désespérer.

121. I feut foire mardi-gros avuc s' femme et pis
Pâques avuc sen curé.

Chaque chose à sa place et en son temps.

122. Consel d'orelle
N' veut point eune groselle.

123. Ches conseilleux
Pis ches poyeux,
A foit deux.

124. Pain ter (*tendre*),
Bos vert,
Flamique à poirions,
Rueinent moisons.

La prodigalité amène la ruine.

125. Chacun dit sen capelet à s' mode.

« Il fit à sa mode et il fit bien. »

126. Pétête et quasimènt
Sont des cousins-germains.

127. I r'sanne à ch' curé d' Camon,
I cante pis i répond.

Un homme qui répond lui-même aux questions qu'il pose. — Le curé de Camon, n'ayant pas de chantre, chantait l'office tout seul.

128. Baisi, baisotte,
Berchi, berchotte,
J' te fous à l' porte.

Les trois temps du mariage : la lune de miel, la paternité, la lune rousse.

129. Veut miux un voleux
Qu'un menteux.

Contre les mauvaises langues.

130. Quand o s'aime bié (*bien*).
Du br... ch'est du mié (*miel*).
Quand o n' s'aime point,
Du mié ch'est du br...

Quand on aime, on voit tout en rose.

131. Un boin verre d'vin das eune vieille panche,
Ch'est un potieu nuf (*neuf*) das eune vieille
[granche.

Le vin est le lait des vieillards.

132. Gn'y o point d'ieu si belle
Qu'a ne s' troubelle.

Le bonheur ne dure pas toujours.

133. L'ieu n'est mie toujours claire.

134. Ch'est comme à l'hôtel des Trois-Maillets :
Tout est cuit, rien de prêt.

Maison ual tenue.

135. Veut miux ête porcher qu' cochon,
O r'chut moins vite un cœup d' bâton.
136. Tête d' fou n' caionnit (*blanchit*) point.
137. Ch'ti qu'acoute s' femme pis sen curé,
Il est bien aventuré.
138. Prophète d'Oresmieux (*Oresmaux*, Somme),
Quand i plut, tu dis qu'os airons d' l'ieu.
139. Pour du tiot grain, ch'est bien rènde.
On fait ee qu'on peut.
140. I gn'y o un tiot oisieu das ch' bos
Qui dit : comme tu feros o t' fero.
Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez
pas qu'on vous fit.
141. Tout ch' que l' vague alle donne, ch' vieu
l' boit.
Se dit d'un prodigue, d'un homme qui dépense
au jour le jour ce qu'il gagne.
142. Cangement d' propos réjouit ch' t' homme.
L'ennui naquit un jour de l'uniformité.
143. A qui mal vut, mal il arrive.
Tel cuide engeigner autrui,
Qui souvent s'engeigne lui-même. (La Fontaine).
144. I beye à ch' son, pis laisse couler l' fraine.
Se dit d'un homme incapable qui fait l'entendu.
145. Donner un pois pour avoir eune feuve.
146. Oû femme y o,
Silénche n'y o.
147. Qui femme o,
Noise o.

148. Chelle fumelle-lo,
Alle cante l' co.
La femme veut être maîtresse.
149. L' fille qu'alle chiffe, l' glaine qu'alle cante
l' co, crietent qu'o leu raccourchiche l' cou.
Une fille qui fait l'homme, une poule qui fait le
coq, méritent d'avoir le cou coupé.
150. Tout est perdu, ch' beudet pis ches poires.
151. Graissier ches bottes d'un vilain, o n'o qu'ches
crottes d' reste.
152. Faites du bien à un beudet,
I vous rendro un pet.
« Oignez vilain, il vous poindra. »
153. I n' feut mie tant d' burre ou tant d'ufs
pour foire un quarteron.
154. Ne l' dis point à nou vague, alle té donne-
roit des cœups d' corne.
155. Vos à l' cache à puches, tu maqueros ches
plates (*peaux*).
156. Hurtutu ! l' mère d' nous glaines.
157. T'es ti, t'es mi, te rogamus des pronieux.
158. J' sais bien eune canchon, mais ch' couplet-
lo n'est point dedans.
159. Nou quien n' n'est mort d'acouter.
160. Bojour Luc, ten père i vènd-i coire du chuc ?
161. Os l' dirons à ch' bochu qui s'erdrèche.
162. Os l' dirons à ch' boiteux qui marche droit.
163. Bojour ches blés,
Ches avesnes sont élevées.

164. Ch'est des histoires
De m'n onque Grégoire.
165. Ch'est des contes d' Robert mon onque.
166. Bojour Flour,
Ch'est pour deux jours.
167. Conte ten conte à saint Pierre, i t' donnero
un pourboire.
168. Ch'est tout comme si nou cot miauloit.
*154 à 168. Assez, c'est inutile d'insister, cela ne
prend pas.*
169. Un grain d' vesce das l' gueule d'eune truie.
Une goutte d'eau dans la mer.
170. I gn'y o assez d' crans sus vou taille.
Plus de crédit.
171. J'aime miux dire bojour à m' marcandise
que d' li dire adiu.
Ne pas vendre que de perdre.
172. Leus quiens n' cach'tent point ensane.
Deux personnes qui ne sont pas amies.
173. S'il avoit de l' paille, i feroit du fien.
Se dit d'un individu sans fortune qui a des goûts
de dépense.
174. Foire pus d' fien qu'on o d' litière.
Plus de dépenses que l'on a de ressources.
175. Ls' écrits ch'est des marles, et ches paroles
ch'est des fumelles.
Verba volant, scripta manent.
176. Un mariage foit à plaisi,
O s'en repënd à sen loisi.

177. Ch' l'ernard qui dort i n'attrapero pas d' poules.

Il faut se lever matin pour bien travailler.

178. Das chaque métier, o récolte ch' qu'o sème.

179. Veut miux aller à l' porte d'un plaindeux
Qu'à l' porte d'un vainteux.

A la porte d'un homme charitable qu'à celle d'un orgueilleux.

180. Il aime deux gèns : ch'ti qui li donne et ch'ti
qui n' li demande rien.

Se dit d'un avare ou d'un égoïste.

181. Veut miux vir un leup
Qu'un glaneux.

182. Ch'est eune soiris pour ch' cot.

Se dit d'un homme perdu.

183. Ch'est du lait boulli pour ch' cot.

C'est perdn, c'est inutile.

184. Il n' veut mie les quate fers d'un quien.

185. I n' veut mie un raquion.

186. I n' veut mie ch' fien d' nous glaines

Se dit d'un homme taré et méprisable.

187. Tout ch' qui guerlotte das s' chervelle n'sort
point à mitan cuit.

188. I n' périro point à l' l'écaille, feute d'un cœup
d' bec.

Il a bonne langue, bon bec.

189. Pus qu'un beudet il est carqué (*chargé*), pus
qu'i vo vite.

Plutôt fait, plutôt quitte.

190. Chest un miessieux (*obséquieux, flatteur*),
I porte ch' fu pis l'ieu.
Il ménage la chèvre et le chou.
191. Cabaretier d' village,
Cacheux d' bêtes seuvages,
Rouiller d' grand quemin,
Avuc tout cho o meurt d' faim.
Pierre qui roule n'amasse pas mousse.
192. Vlo saint Antoine pis sen porcheu.
Voilà deux inséparables.
193. I n' n'o plein s' panche
Pis plein s' manche.
Se dit d'un goinfre.
194. I doit à quiens pis à gèns.
A tout le monde.
195. O diroit un quien d' cache qu'o perdu sen
moîte.
Se dit de quelqu'un qui marche vite, en regardant
à droite et à gauche.
196. Ramasse ten pain, t' viande est à terre.
Se dit de quelqu'un qui vient de tomber.
197. Alors ch'étoit bieu,
Ch' ramon étoit neu (*neuf*).
Tout ce qui est nouveau est beau.
198. Quand ches leups is heurl'tent,
Ches berb'is is s' seuv'tent.
199. Ch'ti qui n'o rien n'o pos peur qu'o l' dé-
pouille.

200. Cho s'emmainche comme eune alène,
Cela va tout seul.
201. Avoir pus quer belle panche,
Qu' belle manche !
Aimer mieux la table que la toilette.
202. Ch'ti qui gagne au commèchemènt
Perd à la fin.
Ch'est écrit sus l' queue de ch' lapin,
Mais, ch'est écrit sous s' panche,
I n'est que d' prènde l'avanche.
203. Gagner en premier,
Ch'est du fumier ;
Gagner en second,
Ch'est du bon.
204. Ch' ti qui n'o point d' cœur,
I n'en meurt.
205. Qu'importe,
Veut miux embracher eune femme qu'eune
[porte.
206. Boin appétit veut miux qu' boinne seuce.
207. Ch'ti qu'il o faim, sus l' dous d'un cot ler-
[meux (*galeux*),
I s' régalerait avuc du fromage meu.
208. Songnez vous glaines.
Surveillez vos filles, veillez au grain.
209. Quer vèndeux et méchant poyeux sont sou-
vent d'accord.
Peu importe le prix quand on n'a pas envie de payer.
210. Ches meilleurs contes sont ches pus courts.

211. Vie d' garchon,
Vie d' polisson.
212. Il est seu (*saoul*),
I voit ch' boin Diu par un treu.
En ribotte et content.
213. I norrit sen porcheu pour ls' eutes.
Il travaille en vain.
214. Il o baillé l' vaque pour avoir l' queue.
Se dit d'un plaideur. Lâcher la proie pour l'ombre.
215. Ch' mariage convertiroit un leup.
216. Il est moîte de s'n' écuélée quand il l'o miée
(*mangée*).
Il n'est pas maître chez lui.
217. Gn'y o d' si tiot ver qu'à la fin i n' s'erdrèche.
218. Malin comme Gribouille,
Qui s' muche das l'ieu d' peur qui s' mouille.
219. Ch'est aussi vrai que l'écriture :
Femme qu'alle mainge s' crème a n' bot
[point l' burre.
Manger son blé en herbe.
220. Nous y vlo à ches poires de ch' couplet (*faîte
de l'arbre.*)
Nous voilà à la bonne place, à la partie intéressante.
221. Foire des contes à tuer des leups à cœups
d' bonnets.
Raconter des choses invraisemblables.
222. L'orgueil remplit pus ches têtes qu' ches
bourses.

223. Grosse tête, peu d'sens.
Grous pout au fu, rien d'dains.
Se dit d'un imbécile orgueilleux.
224. Tiot village, méchaintes gèns.
Grand pout au fu, rien d'dains.
225. I r'sane à un leup,
I cache sen musieu.
Se dit de quelqu'un qui, voulant voir ou écouter
sans être vu, se cache mal.
226. Tout droit à ch' dizieu,
Comme l' bête de ch' dimeux.
S'applique à un homme naïf qui » met les pieds
dans le plat. »
227. *On dit aussi* : Tout droit à ch' quêne.
C'est-à-dire qu'on le compare à un porc qui court
tout droit aux chênes pour y trouver des glands.
228. N'foites jamois vir l'couleur d' vou casaque.
Ne dites pas le fond de votre pensée.
229. Tout foit fraine à sen meulin.
Il fait flèche de tout bois.
230. Qui l' l'o bien quer (*cher*) erdrèche sen
bourrique.
Qui aime bien ehâtie bien.
231. Chelle maliche alle est honnête, alle ertourne
à sen moîte.
La méchanceté retourne à son auteur.
232. Is li baillent des loques à laver pus qu'i n'o
d' savelon.
Plus d'ouvrage qu'il ne peut en faire.

233. Ch'est à ch' pied de ch' l'abe qu'on erconnoît
ch' boquillon.

C'est au pied du mur qu'on voit le maçon.

234. Ch'ti-lo n' maingero point un muid d'sé (*sel*).

Il ne posera pas longtemps ici.

235. Prènde s' casaque pour s' maronne.

236. Prènde s' gambe pour s' fesse.

237. Prènde ses solés pour ses cœuches.

238. Prènde du cornu pour du rambou.

Se tromper ou ne pas savoir ce que l'on fait.
(Cornu, rambou, deux espèces de pommes différentes.)

239. Il o d' l'écorion pèndu das l' gousset de
s' maronne.

Il a des écus, il est riche.

240. I feut autant d'cœups d'cloque pour monter
au ciel, qu'i feut d'seilles d'ieu pour cauffer
un four, *ou bien* : que d' boules d' neige
pour cauffer un fer.

Se dit des interminables sonneries d'enterrement
à la campagne.

241. Tenir l' pelle par l' manche.

242. Tenir l' queue de l' poyelle (*poêle*).

Etre le plus fort, être le maître.

243. Si tu vux du plaisi pour t' journée,
En té levant feut rebeyer t' boutaine.
Mais si tu n'en vux pour l'esmaine,
Ch'est chelle de t' femme qui feut rebeyer.

244. I n' prend point l' temps d'aboyer pour morde.

Il arrive de suite aux extrémités.

245. O n'y reconnoîtroit mie l' boin Diu d' ses apôtes.

Désordre.

246. Combien qu'i feut d' hérengs pour écraser un beudet ?

247. Combien qu'i feut d' queues d' vieu pour arriver au ciel ?

Pour el' leune,

N'en feut qu'eune.

Pourvu qu'elle soit assez longue.

248. Leu quemise dépasse leu cotron.

Plus riche que bien vêtu.

249. Des saints d' rue, des diabes d' moison.

Se dit des hommes.

250. Des saintes das ls' églises, des diabes das leu moison.

Se dit des femmes.

251. Etre à sen profit comme eune glaine qu'alle perd sn' uf.

Ne pas soigner ses intérêts.

252. O-z o bieu hoche ch' l'abé, si l' poire a n'est point meure, a n' caïro point.

253. D' tout o s' dégoute eune fois qu'o n' n'a l'usage.

(H. Crinon, *Satires*.)

254. On o pus d' mau qu'à batte d' l'avesne.
Travail pénible.
255. Caire das ch' panier sains cul.
Etre perdu, ruiné.
256. Cho passe comme des pois das eune équelle.
Cela va tout seul.
257. Acouter les aveines lever.
Ne rien faire. Rester assis dans la campagne à
regarder travailler les autres.
258. Il est pus embleyant qu'embleyé.
Plus gênant que gêné.
259. Sancté, boin déblai !
Bon débarras !
260. Gueule et demie, quarante-chonq dènts.
Se dit d'une personne qui a un appétit vorace.
261. Allez Guiguite,
Os n' poyerez pos d' gite.
Maniere de dire : allez, sortez vite.
262. Il o des crignons das s' tête.
Il est inquiet, ennuyé.
263. Il o un hourlon das s' chervelle.
Un hanneton dans le plafond.
264. Il o mis ds' ufs d' cat-houant das s'n' ome-
lette.
Il a l'esprit dérangé.
265. I n' reste n' ron, n' bron.
Ni tronc, ni branche.
266. I n'en reste ni trache, n'erpère.
Ni trace, ni repère.

267. Moneux comme un quien qu'o s' queue
copée.

« Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris. »

268. Ahuri pire qu'eune glaine à trente-six pous-
sins.

269. Connu comme Barrabas à l' Passion.
Connu comme le loup blanc.

270. Vo, chiffe, j' tamboure.
Dis ce que tu voudras, je ne t'écoute pas.

271. Il o mal prend s'n' acœulure *ou* s'n' erculus.
Il a mal pris ses dispositions, son élan ; il a mal
réussi.

272. Il o pus quer vos talons qu' vos pointes.
Il aime mieux vous voir partir qu'arriver.

273. Il est das ses vertes cœuches.
Il est dans ses petits souliers.

274. Bête à torquer.
C'est un âne. Il est bête à porter la torque, le bât.

275. Bien démaquant,
Bien venant.
Se dit des enfants.

276. Ch'est un *ou* des : acoute s'i plut.
Promesse dérisoire, eau bénite de cour.

277. Passer d' l'ieu das un tamis.
Perdre son temps.

278. Tout ch' qu'i sait n'tiendrait mie das vou tête.
C'est un savant.

279. On en prend pus avuc sen nez qu'avuc eune pelle.

Se dit de quelque chose qui sent bon ou mauvais.

280. Il est laid à foire échorter (*avorter*) eune vaque.

281. I s'égrouille comme un lémichon das un sac à fraine.

282. I s'égrouille comme eune mouque qu'est queute das du lait boulli.

Il n'est pas vif, ne se remue pas facilement.

283. Aller ferlique, ferloque.

Aller de travers, aller mal.

284. Aller drot chi, drot lo.

Aller par-ci, par-là.

285. I resane à ch' jeux d' violon.

I n'est jamois à s' moison.

286. Ch'est demain fête,

Ches chinges sont à l' fernête.

Se dit des gens curieux qui observent de leur fenêtre ce qui se passe dans la rue.

287. I n'laisseroit point mainger sen lard sus s'n' assiette.

Se dit d'un homme énergique.

288. Belles filles à marier,

Rien à leu bailler.

289. Ch'est Jean d'Amiens,

I s' tue pis n'avanche de rien.

Faire de la besogne inutile.

290. Canter ses capernotes.
Murmurer entre ses dents.
291. I n'est point foit pour erfuser eune claque,
C'est un poltron.
292. Ami comme cul et quemise, *ou* : Is n' font
qu'un cul pis qu'eune quemise.
Deux amis inséparables.
293. Courir à travers camps, comme eune vaque
écornée.
294. L' credo est bien,
Mais l' fiате (confiance) n' veut rien.
C'est possible, mais je n'ai pas confiance.
295. On n'attrape mie deux fois un leup à
l' meume treuée (*piège*).
296. S' carrer comme un pou sus un tignon.
297. S'étriquer comme un gai au mitan d'un
parquet d' pois.
298. S'étriquer comme eune agache qu'alle ar-
rache eune feuve.
299. S'erdrécher comme un coq qui va jouer.
300. S' carrer comme un quien qui vo à veupes.
301. S'erquinquer comme un codin.
302. S' rëngorger comme un marle d' pigeon.
296-302. Ces dictons s'appliquent à ceux qui af-
fectent de grands airs.
303. Cate soiris (*chauve-souris*)
Rapache par ichi,
J' te barai (*baillera*) du lait boulli
Dains eune gate qu'alle fuit.

304. Il airo ds'étoupes à détouiller à s'quenouille.
Il aura des difficultés, de l'embarras.
305. I li feudroit ch'gardin pis ches prones.
Il est insatiable.
306. Cho n'est point ds'anguilles frainches.
Ce n'est pas rare.
307. Mainger les os de s' mère.
Assister au second mariage de son père.
308. Marcher à l'égarouillette.
Les jambes écartées.
309. Nou voisin a deux vaques, mi j' men passe.
Vous me croyez riche, mais je suis pauvre.
310. Ch'est pire qu'eune vaque das un camp d'blé.
Se dit de quelqu'un qui met le désordre partout.
311. Il est mié à rots, feute d' cots.
Mangé de dettes, faute d'argent.
312. Il o té à Cambrai, il a erchu ch' cœup
d' martieu.
Il est toqué, il a la tête légère. (Le coup de marteau de Martin et Martine, bonshommes qui frappent les heures au beffroi de Cambrai.)
313. Ches pouts épeutrés resteront à nou compte.
Nous payerons les pots cassés.
314. En raccusier des noirdes pour des blanques,
et des ganes pour des bleuses.
Tromper les gens crédules.
315. Ch'est si boin qu'un quien n'en donneroit
point à s' mère.
Manière d'exprimer l'excellence d'un met.

316. Ch'est l' fiu d'un cérusien d' village ; sen père
saignoit l' terre à cœups d' pioche.
Se dit d'un fils de paysan qui cache son origine
ou en rougit.
317. Ch'est un pisse-trois-gouttes en quate plaches.
318. Si ch' Careume i dure dix-sept ans, t'airos
bien fini pour à Pâques.
Se dit d'un lambin qui n'en finit pas.
319. Il o des yux comme un cot foireux.
Yeux clairs, yeux malades.
320. Mn'estation est foite d'sus l' terre.
Je puis mourir. *Nunc dimittis!*
321. Poyer ches gèns avuc des plates d'ognon.
Monnaie de singe.
322. I li maingero jusqu'à sen crocro (*nez*).
Il le ruinera.
323. N'avoir n' moison, n' buron.
Ni maison, ni chaumière.
324. Un nid d'ais (*abeilles*) n'est point un nid
d'gai (*geai*).
325. Eune idée ch'est pire qu'un nid d' mouques.
Quand un Picard dit : J'ai une idée, on lui répond
par un de ces dictons.
326. Chercher des gavelles touillées.
De mauvaises raisons.
327. Ch' n'est point li l' cœuse qu' ches guer-
nouilles is n'ont point d' queue.
C'est un naïf.

328. Prènde Jacques Déloge pour sen procureux
ou sen patron.

Se sauver, prendre ses jambes comme défenseur.

329. Ch'ti-lo n'usero point sn'alleumelle (*lame*)
à coulieu.

Il n'est pas charitable, il ne donne pas le morcean
de pain au pauvre.

330. I n'oseroit mie émormeler eune mouque qui
li mangeroit ses yux.

Il ne ferait pas de mal à une mouche. Il est d'une
bonté excessive.

331. O z'est critiqué par deux sortes d'gèns : par
des mawais quiens qui vous connoîtent et
pis par des beudets qui n' vous connoîtent
point.

332. L' première mouque qui l' piquero, cho sero
un taon.

333. L' première dent qui li caïro, cho sero s'ma-
quaire.

Se dit de quelqu'un qui est à la veille d'une
catastrophe, au bout de son rouleau.

334. J'aimerois miux apprende à nou cot à juer
au Pamphile, ch'est moins difficile.

335. Ch'est l' journée d'eune glaine, on n' li o mie
rien prènd.

La poule ne pond qu'un œuf par jour.

336. Ch' temps n'est mie cantant.

Il ne fait pas beau.

337. Ch'moîte s'habille avuc des épiules (*épingles*).

Ce qui signifie que la femme porte les culottes.

338. Quand i donne s' parole au matan, ch'est
pour dusqu'o veupes (*soir*).

Quand il donne sa parole, on peut compter dessus.

339. Il est si tellement capape qui bercheroit
eune marguette das eune vainette (*van*).

340. D'un quêne

Il en feroit bien un manche d'alène.

Il dépense beaucoup pour faire peu de chose.

341. Quand os voirez cho, ches guernouilles iront
à galoches.

342. Quand os voirez cho, ches agaches iront à
patins.

343. Quand os voirez cho, ches crapeuds aïront
des pleumes.

344. Il o des pointes comme des culs d' poyelle.
Il n'a pas la répartie facile.

345. Il o toujours eune equeville prête pour bou-
cher ch' treu.

346. A chaque treu i met eune equeville.
Il a la répartie facile.

347. O n'sairoit foire un donneux d'un brimbeux.
Un généreux, de celui qui demande continuellement.

348. Rendi, rendo, du br... pour du bouso, ou
deux vaques pour deux bufs.

On rend la pareille. *Par pari refertur*. Œil pour œil.

349. I gagne pus à rifler (*rebattre la faulx*) qu'à
feuquer.

A ne rien faire qu'à travailler.

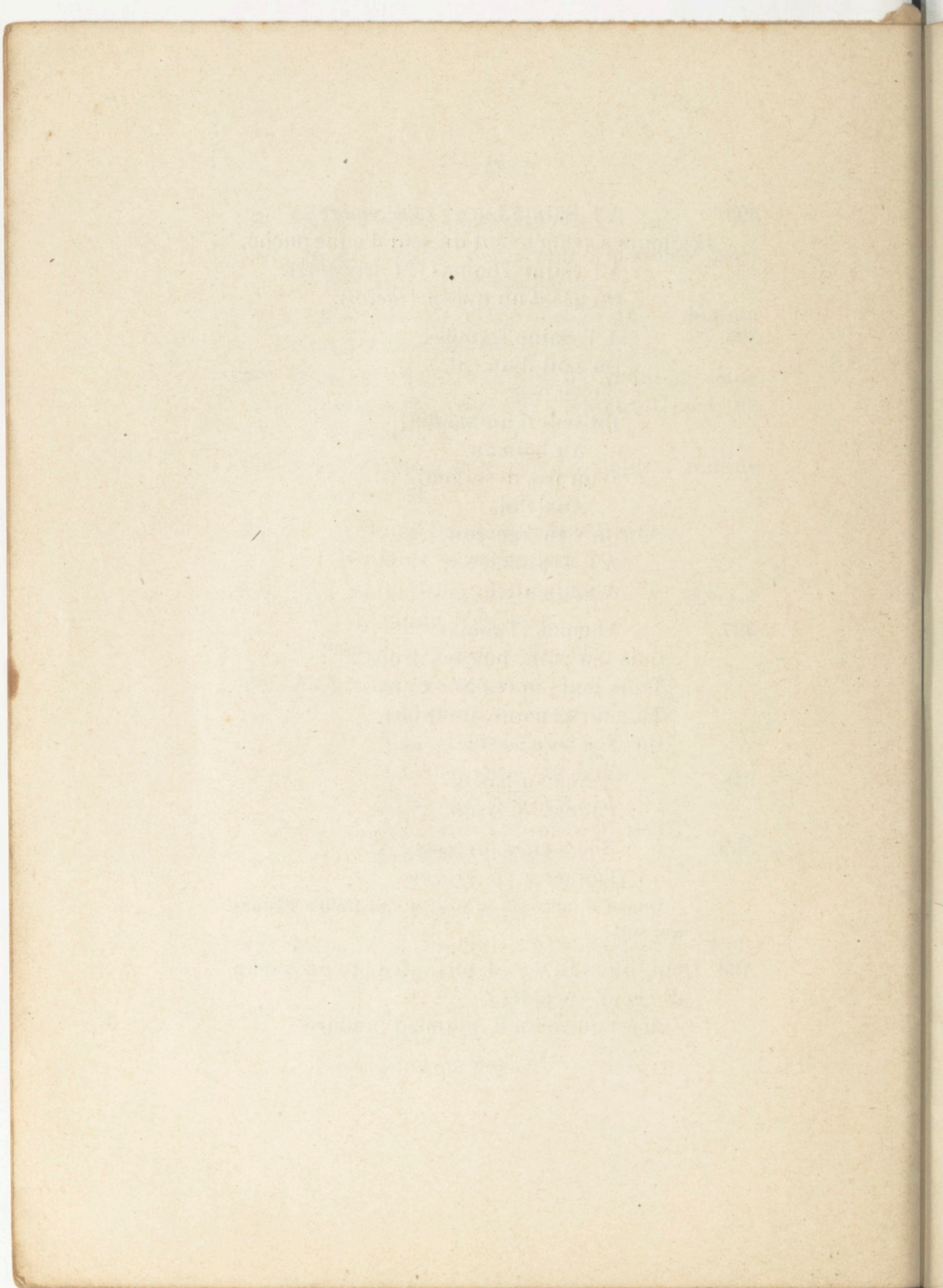
350. Is s'erguignent comme deux coqs sus du fien.
351. Que ch'ti qu'o l' gale, l' gratte.
352. A l'hotte, à l'hotte,
 Ch'ti qui ls'es foit ls'es porte.
 Tant pis pour lui, qu'il se débrouille.
353. Attraper des puches au lache.
 Hésiter, tâtonner.
354. Ch'est un rebatteux d' vieilles guerbées.
 C'est un radoteur.
355. Gn'y o que ch'ti-chi qui s' foit berbis, que
 ch' leup i mange.
 Il ne faut pas avoir peur.
356. J'ai té salué d'un vilain capieu.
 J'ai été mal reçu.
357. Foire danser avuc un violon à bourrique.
 Donner des coups de bâton.
358. Tirer l' corde où qu'i gn'y o point d' cloque.
 Perdre son temps.
359. I veut miux : laid, soupous,
 Eque bieu, quoi qu'os ferons ?
 Laid et riche, que beau et pauvre.
360. Que l' boin Diu t' béniche, tes gambes par
 en heut, tu n' perdros point tes cœuches.
 Se dit à ceux qui font des sots contes.
361. Ech' malheureux qui s'crot l'pus misérabe,
 I n'en rencontre à m'sure un pus minabe.
 (H. Crinon, *Satires*.)

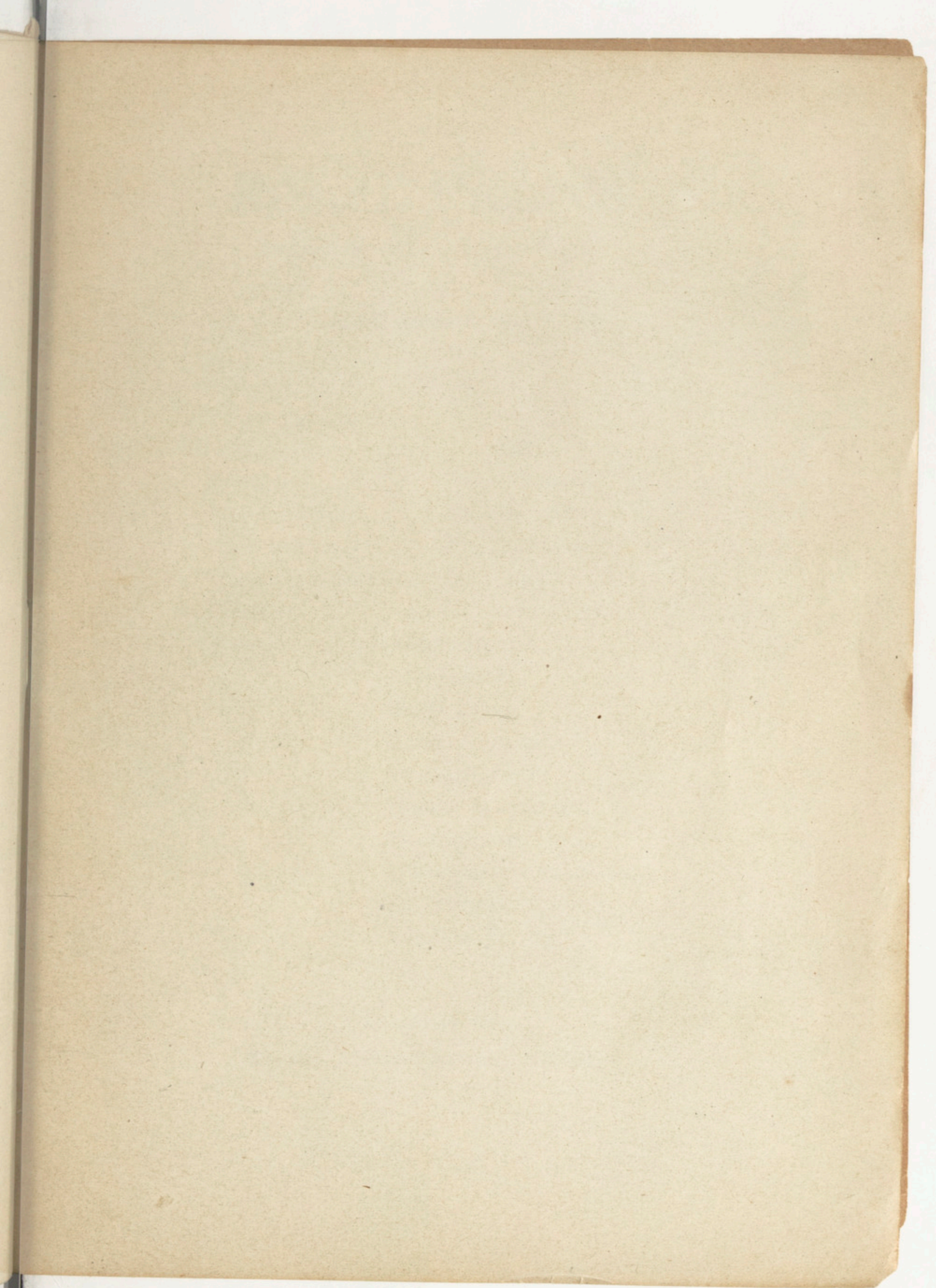
362. J'ai vu hurluberlu
Monté sus un seïu.
Je n'ai rien vu du tout.
363. Quand ches portes sont frumées, o n' sait
mie ch' qui s' passe das ches moisons.
Tel paraît heureux qui ne l'est pas.
364. Je n' prendrai point d' tes armonochs.
Je ne suivrai pas tes conseils.
365. Nouvieu ramon ramonne volontiers.
Faire balai neuf.
366. Du bien d' curé, pis ds'ufs fricassés, cho vut
ête maingé tout cœud.
367. Tu me l' poyeros pus quer qu'à ch' marqué.
368. O n'edvient mie grous à léquer ches murs.
Se dit d'un amateur de bonne chère.
369. Eune femme blanque pis du temps blanc,
Ch' n'est qu' de l' pleuve pis ds' enfants.
370. Tèmps d' lait prènd (*lait caillé*)
Ch'est de l' pleuve pour edmain.
371. S'i foit bieu,
Prends ten mantieu ;
S'i plut,
Prends-lé si tu vux.
372. Seute, crapieud,
Os airons d' l'ieu.
373. L'hiver n'est point bâtard :
Quand i n' vient point temps, i vient tard.
374. Grande hourlonnée,
Tiote avignée.

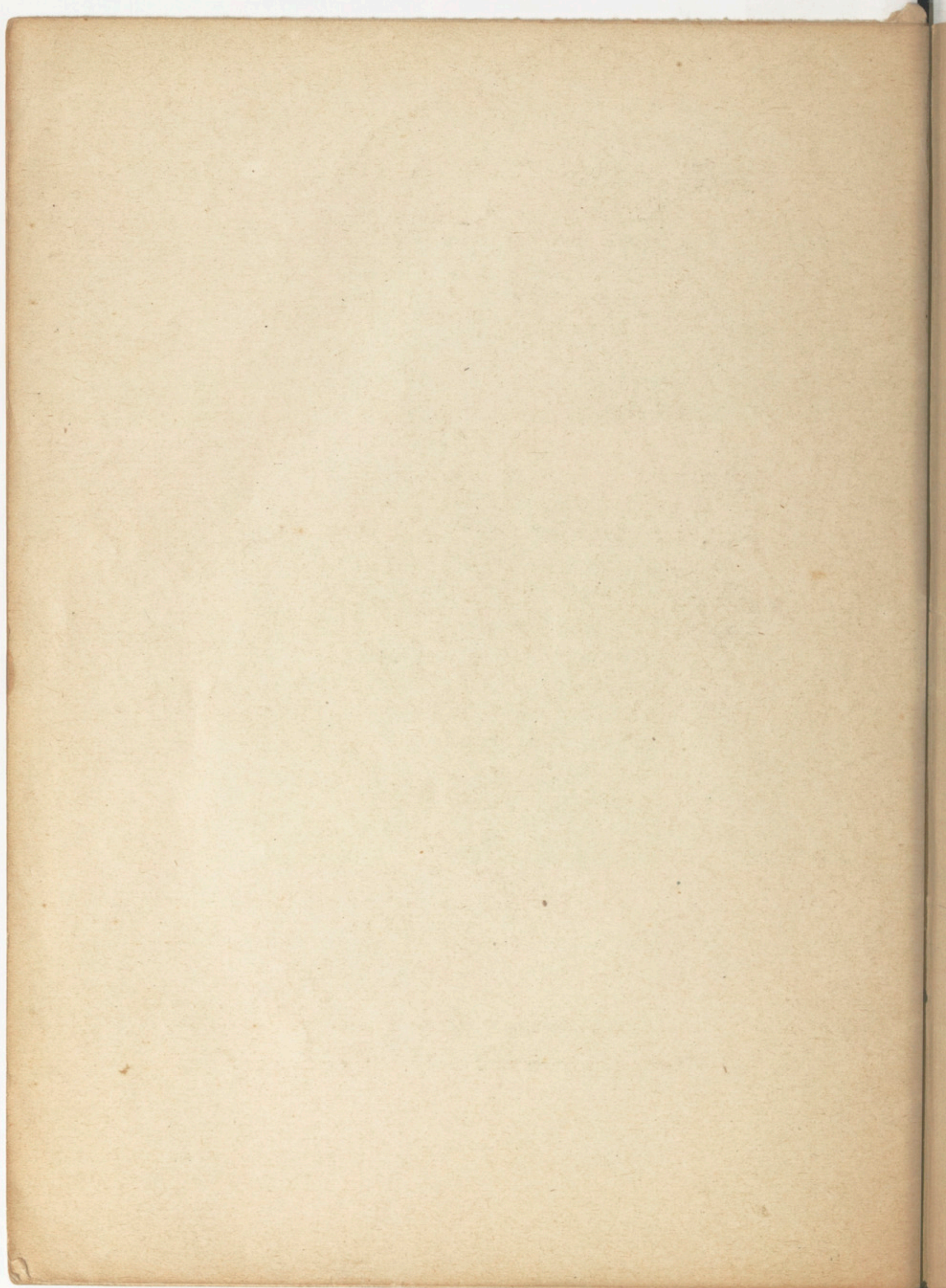
375. Grande hainnetière,
Tiote aveinière.
Année d'hannetons, année d'avoine.
376. Blé en marette,
Aveine en pourette.
Semer les blés par temps de pluie et les avoines
par temps sec.
377. Janvier d'ieu chiche,
Foît ch' poysan riche.
Quand le mois de janvier est sec, la récolte en blé
sera bonne.
378. Février, l' pus court d' ches mois,
Ch'est itou l' pus pire chènt fois.
379. Février, févriot,
Engèle l' mère et pis ches tiots.
Quand il fait froid en février, pas de gibier.
380. Sème ds' ognons à l'Sainte-Agathe (5 février)
Is d'viendront grous comme l'cul d'eune gate.
381. Saint Mathiache (24 février)
Casse les glaches.
C'est le dégel.
382. Si foît d' l'hernu (*orage*) en mars,
Os pouvons dire : hélas !
383. Avril l' doux,
Quand i s'ertourne, ch'est l' pire d' tout.
384. Dague en mai, poure en eût (*août*).
Pluie en mai, sécheresse en août.
385. Froid mai, cœud juin,
Donn'tent boin pain, boin vin.
ou : Remplit ches granges jusque das ches cuins.

386. Mai n' s'en vo point sains épis d' blé.
387. Jeudi, jeudiot (*jeudi avant le dimanche gras*)
O foit battre ches cos (*coqs*)
Ch'ti qui n'o point d'co, i tue s' femme
(c'est-à-dire la poule).
388. A mardi-gros, ch'ti qui n'o point d' viane
i tue sen co ; ch'ti qui n'o point d' co i tue
s' femme.
389. A mardi-gros, ch'ti qui n'o point d' femme
i tue ch' co.
390. A Noter-Dame mi-eût (*15 août*),
O rahote sen mantieu.
391. A l' Saint-Gilles, à l' Saint-Leu (*1^{er} sept.*),
L' lampe à ch' cleu.
Parce que les jours diminuent.
392. *En parlant des noisettes :*
A l' Saint-Jean (*24 juin*),
O beye d' dans.
A l' Mad'leine (*22 juillet*),
Alles sont pleines.
A l' Saint-Laurent (*10 août*),
O fouille d' dans.
A l' Saint-Roch (*16 août*),
O ls'es croque.
393. Os pouvons remercier Saint-Grégoire (*3 sept.*)
Os avons du mau, os n'airons coire.
394. A l' Saint-Lu (*18 octobre*),
Sème dru
ou : N' sème pus.

395. A l' Sainte Luce (*13 décembre*),
Les jours s'avanch'tent du seut d'eune puche.
 A l' Saint-Thomas (*21 décembre*),
 Du pas d'un queva (*cheval*).
396. A l' Saint-Thomas,
 Du saut d'un cat.
 Au Noé,
 Du seut d'un beudet.
 Au boin an,
 D'un pas d' sergent.
 Aux Rois,
 On s'en aperçoit.
 A l' Chandelée,
 A toute allée.
397. Thomas. Thomas,
 Cuis ten pain, bue tes drops,
 Trois jours après Noé t'airos.
 Tu n'airos point sitout bué
 Qu' Noé sero arrivé.
398. A Noé au balcon,
 Pâques au tison.
399. Noé à ches pignons,
 Pâques à ches tisons.
 Quand il fait beau à Noël, il fait froid à Pâques
 qui suit.
400. Quoi qu'i gn'y o d' pus pire qu'un cœup
 d' bec d' cornelle ?
 — Ch'est un cœup d' plume d' notaire,
-







Rosati Picards

TRADITION — ART — LITTÉRATURE

Société fondée en 1894

Comité 1914

MM.

<i>Président.....</i>	Jules BOQUET.
<i>Vice-Président.....</i>	Charles LAMY.
<i>Secrétaire général....</i>	Pierre DUBOIS.
<i>Secrétaire archiviste..</i>	Maurice GARET.
<i>Trésorier.....</i>	C. SERRASSAINT.
<i>Membres.....</i>	Gaston BÉNARD.
	J. BOULANGER.
	Henri CHENU.
	Marcel DURAND.
	Ernest HÉREN.
	Eugène LÉGUILLIER.
	Pierre PILLOT.
	J. ROUSSEAU DE FORCEVILLE.
	Ed. SÉMINEL.
	Narcisse VIVIEN.

SECRÉTARIAT :

24 rue Pierre-l'Ermite, AMIENS

EX LIBRIS



ROSATI PICARDS